

Les attaques du corps à l'adolescence

L'ouvrage de Catherine Matha, intitulé *Les attaques du corps à l'adolescence*. Approche psychanalytique en clinique projective, apparaît comme une contribution essentielle dans le domaine des travaux sur la psychopathologie de l'adolescent. Maître de conférences à l'Université Paris 13, l'auteure, également psychologue clinicienne et psychanalyste, interroge le sens des conduites symptomatiques marquées par une mise à mal auto-infligée et répétitive du corps propre à l'adolescence : scarifications, troubles des conduites alimentaires, tentatives de suicide...

Autant de manifestations singulières du point de vue des problématiques qu'elles recouvrent mais dont le point commun réside dans la nécessité d'un recours à l'acte. Celui-ci est envisagé par l'auteure comme un mode de réponse privilégié aux situations conflictuelles (ré)actualisées par cette période d'intenses remaniements narcissiques et objectaux que constitue l'adolescence. Le corps se trouve bien souvent le lieu de l'expression des conflits lorsque les possibilités de contenance psychique sont débordées par la force des revendications pulsionnelles et l'intensité des angoisses de perte qui menacent l'équilibre antérieur. A l'aune d'une expérience clinique substantielle auprès d'adolescents, l'auteure propose une analyse extrêmement rigoureuse et approfondie des modalités de fonctionnements psychiques sous-jacentes à ces recours en acte. L'éclairage apporté par la clinique projective s'avère à cet égard tout à fait précieux pour mettre en évidence la diversité des organisations psycho-pathologiques associées à ces troubles et, à chaque fois, la singularité des aménagements psychiques propres à ces adolescents. Ces manifestations aux limites par leur dimension d'auto-sabotage et leur caractère compulsif traduisent bien évidemment l'intensité de la souffrance narcissique, l'extrême dépendance aux objets et, paradoxalement, l'insuffisant étayage interne offert par ces derniers. Mais l'auteure invite à la prudence quant à l'inscription diagnostique trop rapide de ces manifestations dans le champ des fonctionnements limites car les impasses identificatoires et les difficultés de traitement de la perte qu'elles révèlent sont des dimensions qui se trouvent au cœur même du travail de l'adolescence et en constituent en quelque sorte le paradigme. Derrière le caractère souvent spectaculaire des symptômes à l'adolescence, il est impératif d'évaluer le caractère transitoire des mécanismes narcissiques, limites ou opératoires utilisés ou leur possible pérennisation dans des modalités de fonctionnements plus pathologiques.

Le premier chapitre propose quelques repères cliniques, psychopathologiques et épistémologiques tout à fait essentiels concernant ces troubles. L'auteure explicite son choix de centrer sa réflexion sur la spécificité des processus psychiques sous-jacents aux symptômes de scarifications - souvent associés à d'autres actes compulsifs - en soulignant d'une part leur constante augmentation chez les adolescents et, d'autre part, le peu de travaux qui y sont consacrés dans le champ de la psychologie projective.

L'autre idée forte de l'ouvrage, fil rouge des travaux de l'auteure, est la dimension potentiellement trophique de ces conduites. Alors qu'elles sont souvent envisagées dans la littérature comme relevant d'une visée anti-narcissique de par leur composante auto-destructrice, l'auteure souligne les possibilités de maîtrise qu'elles offrent d'un vécu de passivité traumatique par l'étayage perceptif et sensoriel sur le corps. L'association masochiste de la douleur corporelle et du plaisir activement recherchés est susceptible d'assurer une liaison minimale des mouvements pulsionnels menacés de désintringement sous l'effet de la poussée d'excitation. Ces recours peuvent ainsi constituer une quête de figuration et d'élaboration d'une conflictualité interne qui peine à se symboliser afin d'amorcer via l'objet auquel ils s'adressent un travail de réappropriation et d'intériorisation. Encore faut-il, rappelle l'auteure, que la satisfaction objectale ne soit pas abandonnée au profit de l'investissement exclusif de l'éprouvé d'excitation sous peine d'entraîner l'enlèvement du fonctionnement dans un repli autarcique et mélancolique mortifères.

Dans le second chapitre, l'auteure construit une réflexion sur les concepts métapsychologiques fondamentaux mobilisés par cette clinique en s'appuyant aussi bien sur leurs sources freudiennes que sur les travaux d'auteurs plus contemporains. Les notions de compulsion de répétition, d'acte et de masochisme, au sein desquelles le corps occupe une place centrale, permettent d'interroger les manifestations d'attaques du corps tantôt sous l'angle du retour du refoulé sur le versant d'un acte symptomatique dans les formes plus névrotiques, tantôt sous celui du retour de traumatismes primaires clivés n'ayant pas trouvé d'inscription psychique dans celles où les souffrances identitaires et narcissiques sont majeures. Les scarifications sont ainsi envisagées comme des mises en acte sensori-motrices, entre production pictographique et fantasmatique, révélatrices des aléas dans la constitution des auto-érotismes.

Le modèle freudien de la mélancolie est également mobilisé pour penser les impasses du traitement de la perte révélées par ces recours en acte. Lorsque l'objet n'a pas pu être perdu et que cette perte n'a pas pu être représentée, les enjeux de séparation réactivés à l'adolescence actualisent une dépendance dangereuse susceptible de convoquer des angoisses majeures qui font craindre l'effondrement. L'attaque pulsionnelle du moi masque en réalité celle de l'objet dont il est mal différencié et n'est pas sans générer le bénéfice d'une satisfaction sadique.

Mais c'est aussi parce que ces symptômes surviennent à l'adolescence et concernent le corps que l'auteure s'attache à saisir d'autres composantes impliquées dans leur survenue. La psychosexualité et les fantasmes œdipiens y occupent une place centrale et, en l'absence de digues suffisamment refoulantes, génèrent une excitation débordante et effractante. Sur fond de dépendance aux objets d'amour et de resexualisation des investissements œdipiens, le masochisme moral est alors susceptible d'entrer en jeu à travers des configurations fantasmatiques qui inversent la construction classique des scénarios de la séduction. La conviction incestueuse de séduire l'autre activement engage le sujet sur la voie du châtiment auto-infligé – sous-tendu par la culpabilité inconsciente et l'angoisse de perdre l'amour de l'objet – dans une visée expiatoire et auto-calmante. C'est ainsi la lutte contre l'intégration du féminin et la passivité à laquelle contraint celle-ci et à laquelle l'adolescence confronte, qui se révèlent à travers ces conduites.

Dans le troisième chapitre, l'auteur s'attache à l'analyse des traductions aux tests projectifs du *Rorschach* et du *TAT* des processus psychiques à l'œuvre chez les adolescentes ayant recours à ces attaques compulsives du corps. L'étude propose une analyse subtile, largement illustrée par des vignettes extraites de la clinique projective, des modalités de fonctionnement psychiques en termes dynamiques et non sous l'angle d'un repérage nosographique convenu. Elle est conduite selon trois directions qui se réfèrent aux axes de réflexions développés dans le chapitre précédent : le corps comme contrainte à élaborer, les modalités de traitement de la perte et le fantasme de fustigation qui y occupe une place centrale, enfin, les problématiques d'intégration du féminin passif, en référence à la bisexualité.

L'étude de cas clinique auquel l'auteure consacre le quatrième chapitre vient illustrer la façon dont les problématiques du narcissisme, de la perte et du féminin apparaissent particulièrement intriquées dans ces pathologies.

L'ouvrage de Catherine Matha offre ainsi une analyse tout à fait inédite des processus psychiques en jeu dans les symptomatologies compulsives d'attaque du corps et fournit, à l'appui de la méthodologie projective, des repères extrêmement précieux pour en approfondir la compréhension psychopathologique et en saisir toute la complexité.